
CONTRIBUTION A UN MODELE INTERACTIONNISTE DU SENS AMORCE D'UNE COMPETENCE INTERPRETATIVE POUR LES MACHINES

Pierre Beust

Laboratoire GREYC CNRS-UPRES-A 6072 — Université de Caen, 14032 CAEN cedex

Mel : beust@info.unicaen.fr — Toile : <http://www.info.unicaen.fr/~beust/>

Cette thèse propose une modélisation en informatique de l'interprétation des énoncés en langue naturelle. La démarche est expérimentale, elle consiste à analyser le déroulement des interactions langagières pour construire un modèle computationnel à partir de ce qui est observé. Dans ce modèle, l'apprentissage par l'interaction homme - machine a été choisi comme mode de conception par amorce d'un système d'interprétation.

Dans les modèles logiques de la sémantique, l'analyse d'un énoncé a pour résultat une représentation du sens sous forme d'expression ou de graphe. Ici, dans une problématique de dialogue homme-machine, l'interprétation a pour objectif d'extraire du matériau linguistique les contraintes sémantiques conditionnant les enchaînements conversationnels possibles. Ces contraintes sont obtenues par une recherche de *dépendance sémantique* entre les lexèmes de l'énoncé à partir des connaissances du système sur les significations des lexèmes. Ces connaissances paradigmatiques sont des systèmes hiérarchiques de tables produites par combinatoire des différences entre les significations, et lorsqu'un mot est polysémique, ses significations prennent place dans plusieurs de ces tables. Les systèmes de tables sont construits dans un processus interactif entre la machine et un partenaire humain. Le processus d'interprétation consiste à rechercher des *isotopies* réduisant la polysémie lexicale et assurant la cohésion et la cohérence des énoncés. Les interprétations de la machine sont soumises à la validation du partenaire humain. Si elles ne sont pas jugées satisfaisantes, c'est qu'il manque des connaissances paradigmatiques. Il convient alors de relancer la boucle interactive afin de décrire de nouvelles significations en introduisant de nouvelles différences, puis d'exécuter à nouveau le calcul interprétatif.

Par l'interaction avec un partenaire humain qui analyse des dialogues réels, des connaissances sémantiques sont acquises sous forme de systèmes de valeurs paradigmatiques et le système les réutilise pour proposer de nouvelles interprétations. La compétence interprétative s'améliore ainsi au fur et à mesure de son utilisation.

REALISATIONS LINGUISTIQUES DES PREDICATS D'ATTRIBUTION DE PROPRIETE EN TURC CONTEMPORAIN ETUDE MORPHOSYNTAXIQUE, INTONATIVE ET ENONCIATIVE

Arsun Uras Yilmaz

Hecettepe Universitesi, Ankara, TURQUIE
Fransiz Dili ve Edebiyatı (Dept. Lgue et Litt. Française)
Mel : arsun@garanti.net.tr

Centre de Linguistique Française – U. Paris III
13, rue Santueil, F-75005 PARIS
Mel : selyil@infonie.fr

Dans ma thèse, j'analyse les prédicats nominaux et verbaux à valeur d'*attribution de propriété* dans une langue agglutinante comme le turc (de Turquie) qui fonctionne par le système de suffixation. Le titre indique qu'il s'agit bien d'une attribution de propriété par la présence d'une relation prédicative entre deux constituants dont le premier est celui qui subit le procès d'attribution (généralement le *sujet*), et l'autre est un *élément attributif* (celui qui attribue la propriété au sujet).

Dans les exemples écrits et dans les énoncés oraux que je divise en paragraphes, je démontre que le prédicat turc, de nature nominale ou verbale, peut se réaliser par quelques constructions morphologiques et/ou intonatives. Dans les énoncés de l'oral spontané, je présente les structures intonatives des prédicats nominaux et verbaux en les interprétant sur le plan énonciatif à l'aide des tracés Melodiques. Ma thèse se constitue de trois chapitres principaux : le premier concerne la présentation du système de fonctionnement de la prédication dans la proposition verbale et attributive, le second les traits intonatifs et énonciatifs des prédicats d'attribution de propriété "sans marqueur explicite" (\emptyset) et le troisième les traits intonatifs et énonciatifs des prédicats de mise en relation de deux éléments avec la marque prédicative "OL-".

Mes références essentielles sont L. Bazin, J. Deny (grammaire et linguistique turques), E. Benveniste (phrase nominale, copule), Tesnière (connexion), J.-P. Desclés (détermination référentielle, repérage), Cl. Hagège (relateur). Dans les chapitres II et III consacrés principalement aux analyses intonatives et énonciatives des prédicats, je me base particulièrement sur les principes théoriques de l'intonation et de l'énonciation de M.-A. Morel et L. Danon-Boileau.

Le prédicat d'attribution de propriété qui est souvent traduit en français par le verbe "être", a principalement deux réalisations linguistiques morphologiquement différentes :

- 1— La première est la prédication nominale analysée sous le titre de "Prédicat d'attribution de propriété *sans marqueur explicite*",
- 2 — La seconde est la prédication verbale analysée sous le titre de "Prédicat de mise en relation de deux éléments *avec la marque prédicative OL-*".

Il est alors apparu que :

- a — les marques suprasegmentales sont indispensables pour assurer la cohésion de la prédication nominale (\emptyset),
- b — les constituants segmentaux sont le plus souvent suffisants pour assurer la cohésion de la prédication verbale (avec OL-).

Dans la prédication nominale, j'ai remarqué que la fonction prédicative est assurée par *l'intonation*, alors que dans la prédication verbale, il y a plutôt *complémentarité des marques segmentales* et de *l'intonation* en raison de l'explicitation et de l'enchaînement des marques morphologiques de nature prédicative.

Au niveau de *l'énonciation* (position de l'énonciateur par rapport à T°), dans la prédication nominale, il y a une activité de l'énonciateur au moment de l'énonciation (T°); le degré de certitude de l'énoncé est asserté. D'autre part, dans la prédication verbale, il y a un regard de l'énonciateur sur le procès (antériorité, T°, postériorité), il prend position par rapport à ce qu'il évoque (modalité); il y a aussi prise de position vis-à-vis du degré de vérité et de certitude.

Je souligne enfin qu'en turc, ces deux types de prédication présentent des caractéristiques qui entraînent des *phénomènes linguistiques* à valeurs sémantiques d'une part comme 'attribution' et 'existence', et d'autre part comme 'détermination', 'identification', 'localisation',... De ce fait, les réalisations linguistiques des prédicats nominaux et verbaux sont très riches avec plusieurs variations, non seulement sur le plan *morpho-syntaxique* mais aussi sur le plan *intonatif* et *énonciatif*.

Revue *In Cognito* — Comité de Lecture

Liste des membres additionnels au comité scientifique

Amblard P.	LSR-IMAG, Grenoble
Cerratto T.	IRPEACS, Lyon
Duriez E.	Institut des Sciences Cognitives, Lyon
Gombert A.	CREPCO, Aix-en-Provence
Serre B.	LPE, Grenoble
Tobin-Bon L.	GRESICO, Vannes
Tricot A.	IUFM Bretagne, Rennes
Verine H.	L. Physiologie, CHU, Grenoble
Spalanzani A.	CLIPS-IMAG, Grenoble
Zeiliger J.	ICP, Grenoble